

# 5<sup>c</sup>. Journal du Lot 5<sup>c</sup>.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

<b>Abonnements</b> Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne. 3 mois 6 mois 1 an LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. Autres départements... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr. Les abonnements se paient d'avance	<b>Rédaction &amp; Administration</b> CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur   L. BONNET, Rédact. en chef Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	<b>Publicité</b> ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RÉCLAMES ( — d <sup>e</sup> — )..... 75 cent. Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse
	Par ordre du ministre et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)	

Format illégalement imposé : N<sup>o</sup> 286

## LA SITUATION

**Tous les Boches ne sont pas dupes des mensonges de Wolff. Ce que dit le « Vorwärts ». — Nous allons continuer, dit Foch. — Les conditions de la paix selon les Américains. L'admirable effort des Yankees. — Le conflit Germano-Espagnol.**

Tous les Boches ne sont pas dupes des mensonges de Wolff. Tout le monde ne croit pas, là-bas, que le recul stratégique de Ludendorff soit une victoire défensive. Témoin le colonel Gaedke qui écrit dans le *Vorwärts* :

« Il faut reconnaître qu'en quatre semaines le maréchal Foch a, avec un coup d'œil exact et une décision rapide, tout fait pour réaliser ce qu'on n'avait pu faire en quatre années et pour donner un essor qui est peut-être décisif. »

Il faudrait beaucoup de bonne volonté pour voir dans cette appréciation l'affirmation d'une confiance profonde dans les reculs stratégiques et glorieux ! Ils commencent, au contraire, à inquiéter très sérieusement l'opinion allemande.

Le maréchal Foch a élargi le front de bataille sur plus de cent cinquante kilomètres. Cela oblige les Allemands à disperser leurs réserves sur l'immense ligne, afin d'éviter un point de rupture qui pourrait être suivi d'un désastre.

Les Alliés manœuvrent l'ennemi, ils lui imposent leur volonté et, nulle part, les Allemands n'ont de réserves en quantité suffisante pour briser les offensives successives décidées par le généralissime.

Il paraît donc certain que les Austro-Allemands (puisqu'on a identifié des Autrichiens sur nos lignes !) n'ont d'espoir que dans une retraite prononcée, permettant le regroupement des divisions en vue d'opérations ultérieures. Mais les Alliés donneront-ils à l'ennemi le temps indispensable pour remettre de l'ordre dans les troupes ? C'est peu probable parce que la manière du maréchal Foch est puissamment servie par l'afflux incessant des troupes américaines. Nous retrouvons en cette manière, dit le critique du *Matin*, « l'application des principes qui, dans la

variation des procédés, conduisirent dans le passé aux victoires indiscutées. Par elle, l'ennemi est fixé, grâce à une extension raisonnée et progressive du front de bataille. Il perd ainsi, avec la disposition de ses réserves, la liberté de sa manœuvre défensive, alors qu'au contraire son assaillant, évoluant derrière un rideau offensif, frappe où il veut et quand il veut.

« Dès lors, nulle poche dangereuse n'est créée ; car on ne peut appeler ainsi une faible convexité développée sur deux ou trois cents kilomètres, au long de laquelle, en des mouvements rythmés, une dizaine d'armées se déploient, en s'étayant les unes sur les autres. De la Lys à la Vesle, après tant de progrès accomplis, les Alliés s'avancent, sans offrir la moindre prise à une riposte latérale. »

Il est difficile de situer le front exact, la ligne étant en perpétuelle progression. Aussi bien, ce qui importe, c'est de constater l'absolue confiance du chef, toujours sobre dans ses appréciations.

Nous allons continuer, a dit Foch aux journalistes qui assistaient à la cérémonie de la remise du bâton de maréchal. Et il continue. C'est pour l'instant la seule chose capitale.

A noter une certaine activité dans les Vosges et en Lorraine. La bataille vattelle s'étend aussi jusque là ?....

Parlant devant la Commission sénatoriale des affaires étrangères, le sénateur américain Lodge a mis en garde ses compatriotes contre la propagande pacifiste empoisonnée des Boches. Il a insisté en fixant les conditions impitoyables qu'il fallait imposer aux Barbares ; cela afin de ne plus permettre aux Allemands de troubler à nouveau la paix du monde.

M. Lodge précise : la restauration complète de la Belgique, le retour sans condition de l'Alsace-Lorraine à la France et de ses provinces irrédentes à l'Italie, la sécurité de la Grèce, l'indépendance de la Serbie et de la Roumanie, de la Pologne et des Slaves, la libération de la Russie de toute domination allemande et le retour des territoires russes arrachés par le traité de Brest-Litovsk. De plus, Constantinople doit devenir un port libre ; et la Palestine ne doit jamais retomber sous la domination turque.

« Rien n'est plus simple, ni plus sublime à la fois, quand on y réfléchit un peu, écrit le Comité Duplex, que l'in-

tervention des Etats-Unis dans cette guerre.

Cette transformation des idées lente et progressive d'un gouvernement et de tout un peuple, passant de l'état de l'indifférence à celui de la passion intense, est un des faits les plus remarquables de notre époque.

C'est aussi un des événements les plus heureux de notre vie nationale, car, on peut le dire en toute sincérité, l'Amérique a sauvé la France à l'instant décisif.

Certes les Etats-Unis avaient une vieille dette à acquitter vis-à-vis de nous. Nous aussi, au jour de la lutte pour l'indépendance, nous leur avons donné la liberté nationale : il y a longtemps de cela. Ils auraient pu se libérer peut-être plus tôt de ce qu'ils nous devaient ; ils n'ont en tous cas pas choisi de moment plus opportun de le faire qu'à présent. Remercions-les d'avoir attendu l'heure propice et efficace.

Et cette manière si naturelle et si franche de venir à nous avec leur or, leurs armements, leur puissance, et ce qui nous est plus précieux, leur cœur, malgré notre ancien titre de créanciers, finit presque par faire de nous des débiteurs.

Cependant, à ces sentiments si semblables de leur âme et de la nôtre, il manque un lien. La langue nous éloigne, ou du moins ne facilite ni ne hâte les rapprochements.

Il faudrait une compréhension meilleure de nos génies nationaux, de nos idées ; il faudrait en un mot faire connaître la France à l'Amérique et l'Amérique à la France.

Ce serait donner à nos Alliés une flamme nouvelle que de leur faire voir les beautés morales de notre patrie ; ils comprendraient encore mieux quels sublimes trésors il leur faut défendre contre le sauvage envahisseur.

Ce serait aussi nous donner à nous-mêmes un enseignement fécond que de pénétrer l'essor industriel des Etats-Unis, de saisir leurs idées si larges de liberté, et leurs initiatives si hardies.

Pour opérer cette fusion des esprits, usons du livre, du tract, de la brochure, de la presse, des conférences, des affiches. Ce mouvement commence : qu'il se développe rapidement ! C'est notre devoir.

A l'œuvre ! »

Les pourparlers continuent entre Berlin et Madrid au sujet de la Note espagnole. Il semble que les Germains se

refusent à accepter la résolution énergique de nos voisins du sud qui entendent récupérer le tonnage coulé par la saisie des navires boches réfugiés dans les ports espagnols. Le gouvernement allemand « signale les graves objections qui s'opposent à un règlement de ce genre, étant donné qu'il n'est pas possible d'accorder à certains Etats des dérogations aux principes de la guerre maritime allemands. »

Ainsi, l'Allemagne prétend imposer aux Neutres ses « principes » de guerre qui consistent à violer tous les droits des gens comme ceux des nations. Berlin n'oublie qu'une chose, mais une chose capitale : nous ne sommes plus en 1914, alors que les Germains paraissent pouvoir compter sur une victoire foudroyante. Aujourd'hui la défaite des Barbares n'est plus qu'une question de temps. Cela suffira pour que l'Espagne maintienne sans défaillance ses prétentions qui ont l'approbation de l'unanimité des Alliés.

Les menaces des Boches sont aujourd'hui insuffisantes pour faire trembler le monde !

A. C.

### Les Anglais seraient à Bapaume

Aux dernières nouvelles, nos troupes sont actuellement dans Bapaume.

### Les pertes allemandes sont énormes

Dans la région de Lihons, l'ennemi a subi des pertes sérieuses, car le sol y est jonché de cadavres. D'après les identifications qui ont été opérées, les Allemands ont fait intervenir contre les Britanniques, depuis le 8 août, 42 divisions qui, toutes, ont subi des pertes considérables. Rien qu'en prisonniers, elles ont eu un déchet de près de 40.000 hommes. L'un d'eux, un capitaine, a déclaré qu'à la date du 8 août sa compagnie avait plus de 90 hommes dans le rang et que, depuis ce temps, il en avait perdu plus de 80, tant tués que blessés ou prisonniers.

### Les batteries austro-hongroises en France

Ces jours derniers, on a fait une constatation intéressante : c'est que des batteries austro-hongroises sont en secteur sur le front occidental. La chose a été confirmée par la capture d'un officier et de quatre canonnières du 59<sup>e</sup> régiment d'artillerie autrichien.

### Les Américains sont prêts

Les dépêches du front parvenues ce matin demeurent excellentes. Quelques-unes font prévoir une diversion puissante sur le point d'être opérée. Ce serait un coup de masse confié en temps et lieu aux Américains. D'ailleurs la Croix-Rouge américaine est en pleine activité. Pendant le mois qui vient de s'écouler, elle a distribué 1 million 100.000 pansements à ses blessés dans douze grands hôpitaux de campagne.

### Les Airnats

Les aviateurs américains viennent de choisir le terme d'Airnats pour désigner le corps ailé de l'armée américaine. Le choix a été fait au concours, la semaine dernière, après un laborieux scrutin. Le mot n'a d'ailleurs aucune signification précise. C'est une abréviation de « aéronauts », et cela se prononce, en français, airnette.

### L'effort américain

Le général March a annoncé, à la conférence hebdomadaire, que plus d'un million cinq cent mille soldats américains sont actuellement embarqués. Il a annoncé également de nouvelles améliorations dans la situation du tonnage, et déclaré que le transport des troupes et celui des fournitures sont des plus satisfaisants.

### Le bill des effectifs

La Chambre américaine a voté, par 336 voix contre 2, la nouvelle loi militaire qui rend mobilisables tous les hommes de 18 à 45 ans. Le vote de cette loi par le Sénat est attendu pour demain.

### Une ville américaine demande à changer de nom

Les habitants de Germantown, dans l'Etat de Nebraska, préparent une pétition au gouvernement fédéral, pour obtenir que le nom de leur cité soit changé en celui de Galland. Ils veulent ainsi en même temps faire disparaître de la carte des Etats-Unis un nom qui rappelle l'Allemagne, et honorer la mémoire d'un de leurs concitoyens, Ray Galland, tué à l'ennemi.

### Au Pérou

La garnison péruvienne de Ançon s'est mutinée. Les chefs du mouvement ont publié un manifeste dans lequel ils réclament la déclaration de guerre immédiate à l'Allemagne, la remise aux Etats-Unis des navires allemands internés au Pérou et l'envoi de troupes péruviennes en France.

### Un conseil de guerre bolchevik

Le gouvernement des Soviets a décidé la constitution d'un conseil de guerre permanent, qui dirigera les opérations militaires sur tous les fronts.

### Les paysans contre les soviets

Les « Isvestia » annoncent que quinze mille paysans se sont soulevés à Rougatschewa, dans le gouvernement de Moscou ont attaqué le Comité exécutif et ont mis à mort plusieurs gardes rouges. Des émeutes anarchistes ont eu lieu également à Briansk.

### Sur le front italien

(Officiel). — Actions habituelles de harcèlement de l'artillerie, avec des rafales de feu plus intenses à la Cima Dady (Tonale), au Dosso Alto et sur le Montello.

Pendant la nuit dernière, nos avions ont de nouveau battu, avec quatre mille kilos de bombes, les champs d'aviation ennemis sur la Plaine du Frioul et dans le Val Lagarina et provoqué de violents incendies.

Des appareils ennemis ont lancé des bombes sur la ville de Padoue, causant de légers dégâts aux édifices. Il n'y a pas eu de victimes.

### La famine en Bohême

Suivant le *Prager Tagblatt*, les maladies causées par l'insuffisance de l'alimentation font des ravages effrayants, en Bohême.

Depuis le commencement de l'année, on a enregistré 400 morts par inanition.

### Les Tchéco-Slovaques à Kasan

Les Tchéco-Slovaques ont repris Kasan

### Chronique locale

#### Une pétition monstre et justifiée

L'arrestation, à Caen, d'une femme d'origine boche et d'un commandant de gendarmerie, appelle, une fois de plus, l'attention du public sur la question de l'espionnage en pays alliés.

Cette affaire prouve qu'on a eu tort de ne pas avoir mis en lieu sûr tous ces étrangers dont les sympathies à l'égard des Alliés est incontestablement des plus douteuses.

En dépit des mesures prises, des efforts accomplis par les autorités judiciaires chargées de surveiller ces étrangers, il en reste toujours trop, qui même fréquemment dans les meilleures classes de la société et qui trouvent, qui ont de puissants amis, haut placés soit dans le monde politique et hélas militaire comme le prouve l'affaire de Caen.

Nos amis les Anglais ont vu le danger que faisaient courir à leur pays tous ces individus qui s'y trouvent encore : et c'est pourquoi, hier, à Londres a eu lieu une manifestation patriotique provoquée par le parti national.

En effet, sous les auspices de ce parti, une pétition pour l'internement de tous les étrangers ennemis a été remise au domicile de M. Lloyd George.

La pétition, qui porte plus d'un million de signatures, écrites sur un rouleau de papier de trois kilomètres de long, a été conquise à destination sur un camion recouvert de drapeaux alliés.

C'est là la seule solution qui conviendrait, traquer, arrêter, interner les espions, les Alliés ont assez souffert des tractions abominables des agents et amis des Boches et Austroboches pour qu'ils n'aient plus d'égards pour de pareils individus.

### SOUVENIRS DU FRONT

Bluff! pur bluff, se plaisaient à dire les Boches au front, quand on leur parlait de l'effort américain et de sa réalisation ; mais maintenant l'évidence s'impose, c'est la faillite de leurs sous-marins. Comment les Américains ont-ils procédé pour éviter le danger ?

Nous avons renoncé, m'expliquait un officier américain, aux dépôts isolés ; actuellement nos transports quittent la côte, parfois au nombre de 50 à 60 ; tous armés, et bien convoyés par torpilleurs et chalutiers. Si les guetteurs découvrent le périscope d'un sous-marin, tous sont prêts à donner le branle-bas. Un sous-marin on le sait, ne peut lancer qu'une seule torpille à la fois ; ou elle manque son but, ou elle le touche, tant pis alors ! Mais dans un cas ou dans l'autre, il n'y aura qu'un mort. Car repéré, le pirate est canonné par tous les bateaux ; il lui faut disparaître. Les hydravions, sur le qui-vive, s'élèvent des ponts, survolent la mer, et, du haut des airs, lancent leurs bombes de fonds qui éclatent à la profondeur voulue. C'est la contre-chasse infernale organisée : le Boche et ses camarades sont obligés de filer au plus vite, la route est libre et les bateaux continuent leur voyage. Précédemment un transport seul avait peu de chance de ne pas être coulé.

J'ai assisté, il y a quelques semaines, à Marseille à l'arrivée d'un de ces bateaux monstres et au débarquement de la « vie » cachée dans ses flancs : c'est une métamorphose surprenante. Tout est préparé, on attendait que le navire abordât. Les matériaux sont disposés méthodiquement, c'est-à-dire que les derniers embarqués doivent être employés les premiers. Les rails sont enlevés et placés sur la voie étroite, en bordure des quais et les wagons démontables remontés par des spécialistes. A peine sont-ils debout et mis sur rails que les dockers nègres ou autres les chargent des marchandises débarquées par des équipes spéciales. Pendant ce temps, des locomotives

ves, sous pression, attendent sur leurs bateaux respectifs ; à un coup de sifflet, des cabestans gigantesques les enlèvent, les balancent dans l'air ; un instant après, elles sifflent, vomissent des nuages de fumée et, rapidement attelées, elles entraînent ce train magique enfané dans les flancs des bateaux en Amérique et qui voit le jour en France, au grand ébahissement des curieux.

Vous connaissez la Canebière ? té ! ze te crois mon bon ! 3 ou 4 grands cafés, à gauche, en descendant vers le vieux port ont déjà disparu pour être transformés en banques américaines aux proportions de gratte-ciel ! Oh ! c'est vite fait. Quelques officiers entrent et demandent sodas et whiskey et, au moment de régler, appellent le patron ! Que désirez vous ? Acheter votre café pour notre gouvernement ! Mais il n'est pas à vendre !

— Je vous offre, dit le porte-parole, 5 millions. Inutile ! Alors c'est 6.000.000 ! Tête du propriétaire.

Affaire réglée séance tenante, notaire appelé, tout payé au comptant ; occupé aussitôt avec cave, matériel et fermé ; la réparation commencée, 8 jours plus tard, un établissement financier remplace la terrasse bruyante et les girandoles de lumière électrique ! Les Marseillais ne sont pas très enthousiastes de ses transformations médusantes, mais l'argent est tout puissant. Don Dinero n'abdique pas sa noblesse, elle est de tous les temps.

Dios es omnipotente  
Y don Dinero su teniente.

Un interprète.

### Morts au champ d'honneur

On annonce la mort au champ d'honneur du sous-lieutenant Escande Joseph, ancien élève du Lycée Gambetta, fils de l'ancienne directrice de l'Ecole normale et de l'ancien directeur de l'Ecole annexe de Cahors.

Joseph Escande avait été blessé 11 fois, et tout récemment, ainsi que nous l'avons indiqué, il fut décoré de la croix de la Légion d'honneur.

M. Billières Félix, des *Cadets du Quercy*, vient d'avoir la douleur d'apprendre la mort de son gendre, le caporal Gérard (Charles), tué à Pierrefonds, le 19 juillet dernier. Avant la guerre, M. Gérard était boucher à Puteaux. M. Billière a déjà eu un autre gendre, le sergent Roussel, mort au champ d'honneur et un 3<sup>e</sup> blessé grièvement, M. Soubidara.

Nous apprenons également avec regret la mort au champ d'honneur d'un caducien, Edmond-Pierre Doucet, du 7<sup>e</sup>, dont la famille habite à Cahors, sur les Allées Fénelon.

Nous saluons la mémoire de ces regrettés et vaillants compatriotes et nous adressons à leurs familles nos sincères condoléances.

### Nécrologie

Nous apprenons avec regret le deuil cruel qui vient de frapper M. Lascroux, le sympathique capitaine du bureau de recrutement de Cahors, et sa famille, en la personne de son beau-père, le lieutenant-colonel Penchenat, décédé à Dieupentale, à l'âge de 71 ans.

M. le colonel Penchenat a commandé, pendant de nombreuses années, le 131<sup>e</sup> territorial à Cahors où il comptait de vives sympathies.

Ses obsèques ont été célébrées le dimanche 25 août à Dieupentale, au milieu d'un grand concours de population.

Nous nous inclinons respectueusement devant le cercueil du regretté colonel et nous prions M. Lascroux et sa famille d'agréer l'expression de nos bien vives condoléances.

### Nos « as »

Le grand « as » du bombardement, notre compatriote Mézergues, a été promu capitaine le 20 août.

Pour fêter ses galons, il a fait aussitôt deux bombardements dans sa journée.

Le temps était épouvantable et obligea les vaillants équipages à opérer à moins de 400 mètres.

Pas un boche dans les airs à cause de l'état atmosphérique ; pas un coup de canon, mais par contre une multitude de mitrailleuses visant de terre ; pour sa part le capitaine Mézergues rentra avec onze balles dans son avion.

Le 21, la séance reprenait : le héros revenait avec huit projectiles et le lendemain il effectuait seul au ras du sol un bombardement admirable.

### Croix de guerre

Nos compatriotes Maurice Andral et Delsahut, de Gramat, sont cités à l'ordre du jour et décorés de la croix de guerre.

Nos félicitations à ces braves.

### Compatriote

Nous sommes heureux d'annoncer que notre jeune compatriote Fernand Pouey, ancien élève du Lycée Gambetta, vient d'être reçu à l'Ecole des Sciences politiques de Paris et a subi avec succès les examens de droit.

Nos félicitations au jeune lauréat qui est le fils de M. Pouey, qui fut pendant plusieurs années contrôleur des tabacs à Cahors, où il compte de nombreux amis.

### Enseignement secondaire

Nous apprenons avec plaisir que M. Jouillet, principal du collège de Soissons, est nommé principal du collège de Châtellerauld.

M. Jouillet évacué une première fois de Soissons, fut pendant plusieurs mois professeur au Lycée Gambetta. Revenu à son poste à Soissons, l'année dernière, il fut obligé de revenir à Cahors, en raison du violent bombardement par l'ennemi de la ville de Soissons.

Nous lui adressons nos félicitations.

### Magistrature

M. Rabès, ancien substitut du procureur de la République à Gourdon est nommé procureur de la République à Florac (Lozère).

Toutes nos félicitations.

### Pupilles de la Nation

AVIS

Dans sa séance du 23 juillet dernier, la section permanente de l'Office Départemental des Pupilles de la Nation a arrêté définitivement le programme de l'examen au poste de secrétaire général de l'Office et a fixé la date des épreuves, au jeudi, 10 octobre prochain, à 8 heures du matin.

Ces épreuves auront lieu à l'hôtel de la Préfecture.

Cet examen est ouvert aux candidats des deux sexes.

La limite d'âge exigée des candidats, est abaissée à 25 ans pour les mutilés de la guerre, c'est-à-dire que les mutilés devront être nés avant le 1<sup>er</sup> octobre 1893, et tous les autres candidats avant le 1<sup>er</sup> octobre 1888.

La liste d'inscription des candidats sera définitivement close le 1<sup>er</sup> septembre 1918.

Le traitement de début est fixé à 250 fr. par mois.

### De la farine pour les fabricants de pâtes alimentaires

On envisage au ministère du ravitaillement la possibilité d'augmenter les quantités de farine mises à la disposition des fabricants de pâtes alimentaires, afin d'en assurer, cet hiver, une plus grande four-niture aux détaillants qui, actuellement, ne

disposent, tant à Paris qu'en province, d'aucun stock.

Seules, quelques coopératives, les hôpitaux et les maisons de santé en reçoivent en petites quantités. Bien entendu les commerçants qui bénéficieront des répartitions à venir devront accepter le contrôle et vendre aux prix taxés.

### BIBLIOGRAPHIE

#### LA REVUE HEBDOMADAIRE

Sommaire du numéro du 24 août

Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de librairie (26 francs de livres par an).

#### PARTIE LITTÉRAIRE

Camille Latreille, professeur à la Faculté des Lettres de Lyon, enquête de « *La Revue Hebdomadaire* », La France au lendemain des guerres de la Révolution et de l'Empire en 1815. VII. La vie provinciale : Lyon. — Jacques Bainville, Les partis russes et l'intervention des Alliés. — Baronne J. Michaux, Grain de Sel (II). — Jean Variot, Les grandes heures de Ribeaupierre (IV). — Henri Malo, Les Bellandres.

Le Cri du Cœur d'un Allemand, par Hermann Rôsemeier. — Bibliographie.

#### PARTIE ILLUSTRÉE

*L'Instantané*, partie illustrée de la *Revue Hebdomadaire*, tiré chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 300 pages.

### SERVICE FUNÈBRE

Madame veuve DOUCET ; Madame et Monsieur MALBERT ; Monsieur Camille DOUCET ; les familles DEVINS, COLOMBIE, MALBERT et tous les autres parents ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

#### Monsieur Edmond-Pierre DOUCET

du 7<sup>e</sup> régiment d'infanterie  
décoré de la croix de guerre

tombé glorieusement pour la France le 24 avril 1918, à Hangard-en-Santerre, et les prie d'assister au Service funèbre qui sera célébré le mercredi 28 août, à 8 heures du matin, en l'église Cathédrale.

### AVIS DE DÉCÈS

Madame LASCROUX ; Monsieur LASCROUX, capitaine de Recrutement à Cahors ; Mademoiselle LASCROUX et tous les autres parents, ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

#### M. le lieutenant-colonel PENCHENAT

en retraite

officier de la Légion d'honneur  
ancien commandant du 131<sup>e</sup> territorial  
leur père, beau-père, grand-père, décédé à Dieupentale (Tarn-et-Garonne) le 24 août à l'âge de 71 ans.

#### La Maison

### MOET ET CHANDON

fait appel au concours de son personnel évacué et l'informe que le travail a entièrement repris dans ses Etablissements d'Epernay.

# NOS DEPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 25 AOUT (22 h.)

## Quelques progrès nouveaux

Paris, 25 août, 23 h.  
Au cours de la journée, activité des deux artilleries dans la région de Lassigny.

Entre Paillette et l'Aisne, nous avons réalisé de nouveaux progrès à l'est de Bagnex et repoussé des contre-attaques ennemies à l'ouest de Crécy-au-Mont.

Nous avons fait quatre cents prisonniers au cours de ces actions.  
Rien à signaler sur le reste du front.  
(Grande activité de l'aviation).

## Communiqué américain

En Alsace, des patrouilles ennemies qui avaient essayé d'atteindre nos lignes, ont été de nouveau repoussées.

Rien à signaler sur les autres points occupés par nos troupes.

## Communiqué anglais

### En dépit des contre-attaques nos alliés progressent toujours

Au cours de la journée, la résistance de l'ennemi s'est accrue avec l'arrivée de ses renforts. De nombreuses contre-attaques exécutées par l'ennemi en différents points ont échoué avec pertes sous notre feu.

Nos troupes, se portant en avant, ont réussi à briser la résistance ennemie, réalisé de nouveaux progrès et fait de nombreux prisonniers.

Sur la rive nord de la Somme, au cours d'une attaque heureuse déclanchée de bonne heure, ce matin, les troupes australiennes ont enlevé les positions ennemies sur les hauteurs à l'est de Bray, tandis que, à leur gauche, les divisions de Londres et des comtés de l'Est, ont poursuivi leur avance dans la direction de Carnoy et ont pris Mametz.

Les troupes galloises se sont emparées du Bois de Mametz.

Au centre de l'attaque, nos troupes ont traversé la route Albert-Bapaume dans toute sa longueur au sud de Bapaume et ont pris Martinpuich, Le Sars et Le Barqué.

Au nord de Bapaume, de violents combats se sont livrés dans Favreuil et aux environs de Mory et de Croisilles.

Nous avons progressé à l'est de Behagnies et dans Neuville-Vitase.

Une contre-attaque lancée par l'ennemi contre nos nouvelles positions dans le secteur de Givenchy a été repoussée.

Rien à signaler sur le reste du front.  
(Activité de l'aviation).

Paris, 11 h. 30.

## L'avance anglaise

### Bapaume est bien occupée

Le *New-York Herald* confirme que les troupes anglaises nettoient Bapaume, mais la nouvelle ne sera officielle que quand les troupes britanniques tiendront solidement la ville.

L'offensive britannique CONTINUE VICTORIEUSEMENT.

## Sur le front français

On confirme, sur notre front, le ralentissement indiqué hier dans les opérations des armées Mangin et Humbert, le principal effort étant actuellement fourni par les Britanniques.

Quoi qu'il en soit, les Allemands devront faire vite pour pouvoir se retirer sur la fameuse ligne Hindenburg.

## Les progrès anglais sont très rapides

De Londres : Le correspondant du *Times*, au front, télégraphie : nous vivons, actuellement, de grandes journées. L'allure de notre avance est si rapide que nous ne pouvons pas nettement définir notre nouvelle ligne.

Nous continuons la magnifique série de nos succès au nord de la Somme.

## L'ennemi en retraite

Les Allemands battent en retraite.

L'ennemi est menacé d'une manière qui rappelle celle de Mackensen contre les Russes en Galicie.

## L'angoisse à Berlin

De Londres : Le correspondant hollandais de l'*Associated Press* dit qu'à Berlin on lit les communiqués et les nouvelles du front avec une intense anxiété.

## Chez les Neutres

L'étonnement est grand en Hollande de voir Foch refouler l'ennemi sans faire appel à des réserves puissantes ni aux Américains.

La Hollande conclut que les troupes allemandes ont perdu leur énergie et leur endurance morale.

## Les Russes massacrent les Boches en Ukraine

De Stockholm : Les révolutionnaires Ukrainiens ont occupé Tchernikoff. La garnison allemande de 2.500 hommes a été massacrée par les paysans, ainsi que la garnison allemande de la ville de Nejin.

## Les raids sur l'Allemagne

L'aviation britannique a, dans la semaine écoulée, fait VINGT-ET-UN raids sur l'Allemagne.

Les retards télégraphiques continuent d'une façon désespérante. Samedi notre troisième télégramme, remis à Paris vers 10 h., ne nous est parvenu qu'à 18 h. 30. Nous n'avons pu l'utiliser.

Aujourd'hui, nous sommes encore sans nouvelle de ce 3<sup>e</sup> télégramme quotidien à 17 h. C'est vraiment abusif et nous signalons le cas à M le Directeur des Postes dans l'espoir que des mesures seront prises pour éviter ces retards constants et excessifs.

— Quoi qu'il en soit, nous devons tirer sans attendre ce 3<sup>e</sup> télégramme !...

COMMUNIQUÉ DU 26 AOUT (15 h.)

## La parole est au canon

Actions d'artillerie assez vives, au cours de la nuit, dans les régions de Roye, Benvraignes et entre l'Ailette et l'Aisne.

Deux coups de main ennemis dans les Vosges n'ont obtenu aucun résultat. Nous avons fait des prisonniers.

Nuit calme sur le reste du front.

## Communiqué anglais

### Bataille acharnée

## NOUVELLE OFFENSIVE

### au nord de la Scarpe

### Les Boches essaient de dégager Bapaume

Au nord de Favreuil (nord de Bapaume) nos troupes ont engagé avec l'ennemi un combat à la baïonnette qui lui a causé de lourdes pertes et au cours duquel nous avons fait des prisonniers.

Plus tard, dans la soirée, une nouvelle contre-attaque ennemie, dans le voisinage de Favreuil, n'a pas eu plus de succès. Favreuil est resté entre nos mains et nous avons progressé au delà de ce village. Vers le nord, nous avons amélioré nos positions à l'est de Mory et à l'ouest de Croisilles.

Il pleut violemment sur le front de bataille.

A 3 h. du matin, NOS TROUPES ONT ATTAQUÉ dans le secteur de la Scarpe (nord du front de bataille actuel, l'attaque doit aller d'Arras à Lens). ON ANNONCE QUELLES FONT DES PROGRÈS.

Dans le secteur Sud du front de bataille, nous avons légèrement avancé notre ligne à cheval sur la Somme et, à la suite d'une opération heureuse, exécutée dans la nuit, hier, nous avons fait des progrès dans la direction de Maricourt.

Hier soir, l'ennemi a déclanché de fortes attaques au sud et au nord de Bapaume, dans le voisinage de Naucourt et Favreuil. CES ATTAQUES ONT ÉTÉ REPOUSSEES.

M. MÉRIGONDE, Lieutenant de Louverie à Souillac (Lot), tient à la disposition des départements, des communes et des particuliers un produit

### Le « Picea-Sovicida » Mériconde

souverain pour la destruction des corbeaux, pies et geais. Avec une boîte contenant un litre, coût 6 fr. 50, on détruit facilement une centaine de ces oiseaux.

Produit expérimenté et recommandé par le Ministère de l'Agriculture et les Eaux et Forêts.

## Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

## La Phosphode Garnal

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées

pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.